

Quand j'étais petite, mes parents louaient leurs services dans les fermes et j'adorais ça. Sans nul doute la plus belle période de ma petite enfance. Nous logions dans la tour d'un château féodal (j'apprends maintenant qu'il s'agit d'un manoir) transformé en ferme.

Tout était matière à rêves (Il y avait parait-il des trésors sous les caves mais il y avait des risques d'éboulements). J'aimais m'asseoir seule dans les escaliers de pierre en Colimaçon et observer par la meurtrière le paysage naturel que j'affectionnais déjà énormément.

J'étais une enfant et ne réalisais pas vraiment que mes parents travaillaient durement pour nous nourrir (mais ils se plaisent aussi là-bas) leurs patrons étaient très gentils et courtois.

J'aimais partir à l'aventure à la recherche des têtards et de petites grenouilles qui abondaient dans une Rivière. Pour y aller je passais par un petit sous-bois qui fleurait bon les champignons, les moisissures de toutes sortes entretenues par une humidité quasi permanente à ces endroits. (La mémoire olfactive est extraordinaire et m'intrigue au plus haut point).

Comme ces odeurs qui imprègnent tout après une grosse averse.

Je gambadais légèrement sur le petit chemin caillouteux qui descendait à la rivière aux têtards (et aux sangsues d'eau douces qui m'effrayaient au plus haut point – Ce qui ne m'empêchaient pas d'y retourner.)

Avant d'accéder au sous-bois je passais dans un champ où ils avaient laissé à l'abandon une vieille voiture, ici encore j'ai peut-être superposé deux endroits. Encore une fois la mémoire olfactive entre en jeu et me retransmet des effluves de ces sièges, et tableaux de bord d'une matière inutilisée aujourd'hui et qui dégageaient une odeur vraiment particulière. J'aimais m'y réfugier pour m'amuser.

Nous avions une chèvre tellement malicieuse qui dansait les rondes enfantines avec nous, nous donnait des coups et s'amusait à décrocher le linge que ma mère étendait sur les fils. Bien entendu, je me souviens des vaches, des cochons des poules et autres animaux de ferme et tant d'autres beaux souvenirs rejaillissent dans ma mémoire.

Même le tas de fumier dans la cour qui fumaient de par sa décomposition me revient en mémoire.

Nous prenions le car avec mon frère pour nous rendre à l'école à quelques kms de là.

Il y a eu ainsi 2 endroits de ferme à Melgven que j'ai affectionnés.